

Ste. Anne est à 16 milles au Sud-Est de Bourbonnais. Ste. Anne, à première vue, présenterait une apparence assez riante ; mais en voyant les cinq églises de son village tout composé de Canadiens, en remarquant un air inquiet et honteux sur la figure des malheureux dévoyés contrastant si étrangement avec le calme et la satisfaction qui éclataient sur le visage des catholiques que nous avons rencontrés, il nous semblait voir écrit partout ces mots, en caractères bien visibles : trahison ! apostasie ! malédiction !

Voyant quelque chose s'agiter dans la poussière du chemin, nous descendîmes de voiture pour reconnaître ce que ce pouvait-être ; c'était un Copride (*Canthon laevis*), c'est-à-dire un de ces insectes qui naissent dans la corruption et qui ne vivent que dans les ordures. Oh ! voyez donc dîmes-nous à nôtre compagnon, comme les hôtes des décombres et de la putréfaction semblent bien à leur place ici, au milieu de ces décombres morales qu'ont accumulées un grand orgueil joint à une grande perversité ! Et non-seulement Dieu a paru vouloir punir ce peuple infidèle par des châtimens matériels, tel que nous l'ont rapporté plusieurs habitants du lieu, mais il semble vouloir les punir encore d'une manière plus sérieuse, en s'éloignant d'eux, en les privant de la présence de ses prêtres. Démarches sur démarches ont été faites pour s'assurer de la présence d'un prêtre à Ste. Anne, et toujours des obstacles imprévus insurmontables sont venus faire avorter ces louables projets. Espérons que Dieu touché des soupirs que poussent pour la conversion de leurs malheureux frères, ceux des paroisses voisines qui plus favorisés qu'eux, ont pu entendre la voix du prêtre et rentrer dans la voie du devoir, enverra bientôt un ouvrier à cette vigne abandonnée, à ce troupeau sans pasteur, que des mercenaires intéressés empêchent de retourner au bercail.

Après une visite à la pauvre chapelle qui sert aujourd'hui d'église au curé voisin, lorsqu'il va y faire la mission, nous passâmes devant l'église qui était autrefois l'église paroissiale, et qui n'est plus aujourd'hui qu'un temple protestant, que l'église de *P'tit Charles*, comme on l'appelle ici ; c'était au moment où les enfants entraient à l'école, car elle